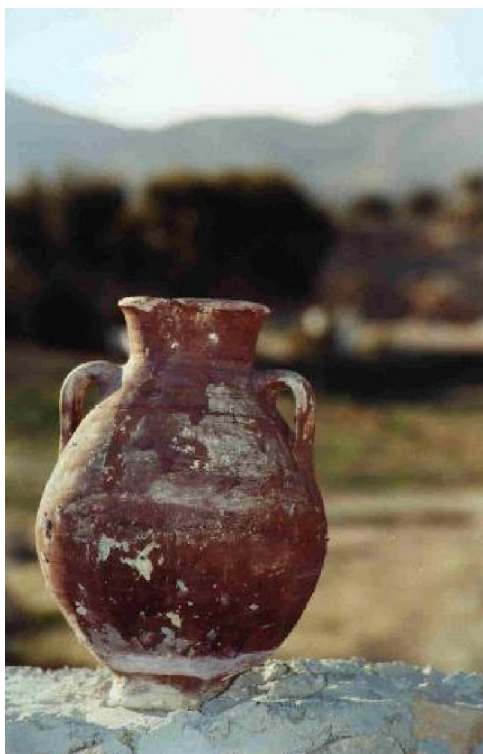


Le Récipient

B. V. Cornwall (traduit de l'anglais)



Le Maître, de Ses yeux, cherchait un récipient.
Il n'avait, à vrai dire, que l'embarras du choix.
« C'est moi que Tu dois prendre, dit un vase brillant,
Je suis le seul, je crois, qui sois digne de Toi,
Car je suis tout en or, et de grande valeur,
Ma beauté et mon lustre dépassent bien les leurs. »

Le Maître continua, silencieusement.
Une urne magnifique, toute faite d'argent,
Lui dit : « Je veux, mon Maître, je veux servir Ton vin,
Je serai sur Ta table, chacun de Tes festins,
Je suis bien ciselée, mon contour est gracieux,
L'argent, n'est-il pas vrai, convient aussi à Dieu. »

Sans entendre, le Maître croise un cuivre brillant,
Si flambant, si brillant qu'on se voyait dedans,
« Ici, cria le vase, c'est moi qu'il faut vouloir,
Place-moi sur Ta table, que tous puissent me voir. »

« Regarde-moi, lança la coupe de cristal,
Ma transparence à moi demeure sans égale,
D'accord, je suis fragile, mais que je serais fière
De Te servir maintenant et ma vie tout entière! »

Près d'un vase de bois, le bon Maître arriva,
Un beau vase sculpté, qu'on avait placé là.
« Sers-toi de moi, hasarda celui-ci,
Mais, s'il te plaît, pas pour le pain, que pour les fruits. »

Le Maître en baissant les yeux vit un vase d'argile.
Sale, vide, brisé, il gisait sans espoir
Que le Maître choisirait quelque chose d'aussi vil,
Pour le récupérer, le réparer, le ravoir.
« Ah, voilà bien le vase que J'espérais trouver !
Oui, Je le ferai Mien, Je vais le réparer.

Je ne veux pas d'un vase qui de lui-même est fier,
Ni de celui, si fin, qui trône sur l'étagère,
Ni du flambant brillant qui parle à voix si haute,
Ni de celui encore, qui veut se faire valoir,
Non plus de l'orgueilleux qui s'estime sans faute.
En ce vase de terre, Je mettrai Mon pouvoir. »

Alors Dieu, doucement, prend le vase d'argile,
Le répare, le nettoie, le remplit, le renomme,
« Une tâche spéciale J'ai pour toi, lui dit-Il,
Ce que Je verse en toi, répands-le sur les hommes. »

Newton...

Les grands hommes sont presque toujours humbles. On connaît Sir Isaac Newton (1642-1727) pour avoir découvert les lois de la pesanteur en observant une pomme tomber. Mathématicien et physicien, il fit beaucoup d'autres découvertes. Il fut le premier à expliquer le phénomène de l'arc-en-ciel, par exemple. Mais à un ami qui le félicitait d'avoir tant contribué à la découverte des lois de l'univers, Sir Isaac, qui, entre temps, était devenu Membre du Parlement et Grand Maître de l'Hôtel de la Monnaie, répondit calmement : « **Je ne suis qu'un bambin qui ramasse des cailloux sur le rivage du grand océan de la vérité.** »

Haydn...

Le grand compositeur Franz Joseph Haydn (1732-1809), alors âgé de 76 ans, assistait à une représentation de gala de son oratorio "La Création". L'un des passages les plus grandioses déclencha un tonnerre d'applaudissements et des cris d'enthousiasme. Haydn, tout d'abord, pensa que le public exprimait ainsi son appréciation de la musique, mais à l'instant où il réalisa que c'est à lui que s'adressaient ces applaudissements, il se leva pour faire signe à l'auditoire de se calmer. Et il s'écria, en pointant le doigt vers le ciel : « **Non, non, ça ne vient pas de moi, tout ça vient d'en-haut !** »,

Le Seigneur ne nous juge pas sur nos grandes réalisations, nos talents et nos connaissances. Il nous juge sur notre cœur. Et à Ses yeux, les choses qui comptent le plus sont l'amour et l'humilité...

Les plus grands saints que le monde ait connus ont souvent été de petites gens qui, à l'insu de tous, ont fait, tout bonnement, ce qu'ils pensaient devoir faire ! Mais ils étaient toujours là quand on avait besoin d'eux, toujours prêts à voir le besoin et à y répondre. Si nous sommes animés d'un réel amour pour le Seigneur et les autres, nous ferons simplement ce qui doit être fait ! C'est une question d'humilité, et humilité est synonyme d'amour.

Seul cet amour peut nous motiver à secourir les plus déshérités, à donner de nous-mêmes à toute heure, quel que soit le prix à payer, sans chercher à en retirer la moindre gloire, juste pour plaire à Dieu et venir en aide à l'humanité.

— David Brandt Berg.

Si vous avez aimé cette lecture, pourquoi ne pas vous abonner à activé ? (contactez-nous par e-mail)
Vous pouvez également visiter les sites : active@activated.org (en anglais)
Ou site : www.thefamilyeurope.org/fr (en français)